

URTACA

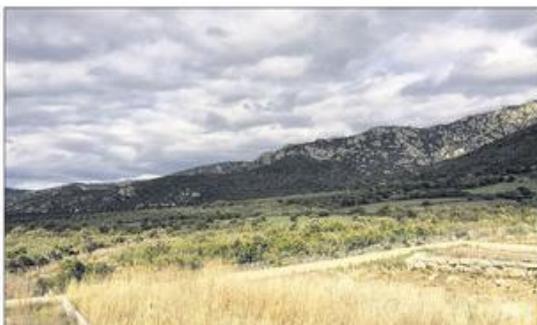
## 750 oliviers corses à la reconquête du maquis

**S**ous une pluie fine, autour d'une terre brune desséchée, arbustes, chênes-lièges, buissons s'étendent à perte de vue. Il est presque 10 heures, mercredi, Paul-Vincent Ferrandini observe un tapis herbacé de trois hectares pour lequel il a des projets.

Ici, en contrebas du village, à proximité de la station d'épuration (Step), le maire d'Urtaca envisage la création d'un parc arboricole constitué de 750 plants d'oliviers garantis sains et de variétés insulaires. Une innovation écologique.

"Après la mise en service de la Step en juillet 2016, la commune s'est portée candidate au mois de septembre suivant à l'appel à projets lancé par l'Agence de l'eau sur la réutilisation des eaux usées traitées", raconte le premier magistrat.

Il monte alors le dossier - avec sa majorité et le bureau d'études Benedetti - qui expose la mise en production sur 3 ha de 250 oliviers par hectare, sur les conseils de la chambre d'agriculture, arrosés d'avril à octobre par un dispositif d'irrigation localisé. Le dossier est retenu quelques jours plus tard, en



La commune d'Urtaca envisage la création d'un parc arboricole de 3 ha d'oliviers garantis sains et de variétés insulaires, implanté en contrebas du village, à proximité de la station d'épuration.

octobre. "Au-delà de l'économie d'eau, il s'agit d'un projet public permettant d'engager la collectivité dans le développement agricole. En encourageant la culture de l'olivier, qui a contribué par le passé à l'essor économique de notre territoire", souligne le maire. L'arbre étant considéré au XVIII<sup>e</sup> siècle comme nourricier.

### Le champ des possibles

Cette restauration du paysage pourrait favoriser la croissance économique, contribuer à la sauvegarde de la biodiversité. À faire face au changement climatique, au risque incendie.

"Il s'agit aussi de soutenir et d'accompagner les agriculteurs dans une démarche novatrice où la réappropriation de l'espace est bénéfique à plusieurs titres", confirme Paul-Vincent Ferrandini.

Une ambition estimée à 300 000 euros, répartis entre travaux et études. La partie agricole, toujours pas financée, s'élève à 50 000 euros. Soit près de 17% du total.

"Plusieurs partenaires sont envisagés comme l'Omlare (office du développement agricole et rural de la Corse, ndr), la collectivité territoriale dans le cadre du schéma



Paul-Vincent Ferrandini (à droite) porte le projet depuis septembre 2016 avec les élus de sa majorité.

DOCUMENTS CORSE-MATIN

d'aménagement, de développement et de protection du massif corse, l'office hydraulique... ", reprend le maire qui planifie et encadre le projet. Pour la gestion de l'oléiveraie, il a déjà quelques plans:

"Nous réfléchissons à la possibilité de former un jeune par le biais d'un contrat d'apprentissage, d'employer un ouvrier agricole. Et, in fine, une fois en production, l'oléiveraie pourrait être de transition, mise à disposition de

jeunes agriculteurs en attendant que leur plantation produise", prévoit-il.

Après six mois d'analyses bactériologiques, aux résultats satisfaisants, la demande d'autorisation de réutiliser les eaux usées traitées est en cours. Dès que les partenaires officiels auront validé leur participation, les travaux seront lancés. La plantation est espérée en fin d'année.

LETITIA MARTINI

# 300 000

C'est le coût estimé, en euros, du projet de parc arboricole. Il inclut la construction d'un poste de pompage capable d'écrêter le débit de pointe de la station d'épuration - caractérisée, notamment, par un réservoir de 200 m<sup>3</sup> assurant 48 h de stockage et une irrigation gravitaire. La fermeture des parcelles irriguées sur 900 m<sup>2</sup> avec une clôture agricole. La mise en place d'un dispositif d'irrigation avec micro-aspiration pour 750 oliviers en provenance d'une pépinière corse agréée.

LE CHIFFRE